



Déconfinement

S'émerveiller tout en respectant la faune et la flore sauvages

Remarque préalable

- Dans un communiqué de presse daté du vendredi 8 mai 2020, six organisations (dont notre Fédération nationale FNE, ainsi que LPO, SNPN, ASPAS, OPIE, Surfrider, SFEPM) ont fait le point sur nature, confinement et déconfinement. https://www.fne.asso.fr/sites/default/files/20200508_CP%20collectif_D%C3%A9confinement_Biodiversit%C3%A9.pdf
- FNE Aura a aussi publié des recommandations et conseils pour continuer à s'émerveiller en observant la nature qui a bénéficié des effets de notre confinement voir « Déconfinement : conseils pour s'émerveiller en respectant la nature » : <https://www.fne.asso.fr/communiqués/d%C3%A9confinement-s%C3%A9merveiller-tout-en-respectant-la-faune-et-la-flore-sauvages>

Nous vous proposons à notre tour ce communiqué et nous inspirant donc de ces textes en les complétant par d'autres.

Le retour partiel à la vie professionnelle et aux loisirs pour des millions de citoyens risque de provoquer la destruction involontaire d'animaux et de plantes sauvages qui ont investi certains espaces pendant le confinement. Notre association FNE Rhône, tout comme les associations signataires au niveau national, recommande la plus grande vigilance.

Nous sommes nombreux à avoir été étonnés et émerveillés par les images, ou la vision de la faune sauvage pénétrant au cœur de la ville, par les chants d'oiseaux devenus enfin audibles. Le confinement des humains a sans nul doute soulagé des populations animales et végétales souffrant habituellement des effets de notre mode de vie : quelques milliers de chouettes et de putois, des dizaines de milliers de salamandres et de hérissons et des millions d'insectes ont eu la vie sauve du fait d'un trafic routier réduit. Des hérons se sont installés près de plans d'eau habituellement très fréquentés.

Pour FNE Rhône, il faut garder à l'esprit que la nature ne s'est pas brusquement réveillée et multipliée, ce qui n'est pas possible en deux mois ! La biodiversité a seulement été moins dérangée et moins détruite...

La faune sauvage qui était, elle, « confinée » et peu visible, a réinvesti quelques sites et lieux moins occupés par les humains, leurs véhicules et leurs activités bruyantes. La flore a colonisé des espaces moins entretenus, moins désherbés et s'est ensauvagée pour nous offrir quelques parterres fleuris mais les graines étaient déjà dans le sol. Les insectes pollinisateurs s'en sont trouvés très bien !



C'est sans doute surtout notre attitude qui a changé, plus de temps pour observer, des oreilles libérées et la sensation que ce bout de jardin ou ce coin de balcon contribuaient à nous détresser, à nous rappeler que le vivant et le cycle des saisons étaient toujours bien là. Nous avons ainsi ressenti le syndrome de manque de nature*.

Ce fameux « monde de demain », ce « monde d'après » dont on parle beaucoup, nous ne sommes pas persuadés qu'il adienne si facilement, les lobbies, les habitudes individuelles et collectives, la facilité, nos inaptitudes aux changements et au partage, rendent tout cela difficile à surmonter, mais nous espérons tout de même que grâce à une Éducation de tous à la Nature et à l'Environnement, avec l'application des lois protégeant plus et mieux les espaces naturels, avec une évolution véritable des entreprises de toute nature, un soutien à l'Économie Sociale et Solidaire, nous saurons tirer les enseignements de cette crise sanitaire, économique et sociale !

Pour aller dans ce sens, et à l'échelle de chacun, nous rappelons quelques consignes de bon sens relevant de notre responsabilité pour poursuivre notre découverte de la Nature :

- Soyez attentifs à la présence d'espèces que vous pourriez déranger. Respectez les dispositifs de protection mis en place pour les protéger.
- Restez sur les sentiers balisés, et tenez les chiens en laisse.
- Levez le pied au volant et demeurez vigilants quant à la présence d'animaux sur les routes.
- Laissez une partie de vos espaces verts s'ensauvager en retardant la tonte des pelouses et la taille des végétaux, en particulier des haies et des arbres qui abritent une grande biodiversité.
- En cas de découverte d'un animal sauvage blessé ou vulnérable, prenez conseil auprès de spécialistes afin de ne pas commettre d'erreur fatale en tentant d'intervenir.** Dans le Rhône, vous pouvez aussi contacter le Centre Soins Oiseaux Sauvages Lyonnais : 04 74 05 78 85.

Nous espérons que cette prise de conscience à l'égard de la nature se traduise dans les mois qui viennent par des changements de comportements concrets et durables.

De retour dans les espaces qui nous ont été interdits pendant près de deux mois, gardons cette curiosité nouvelle : observons, imprégnons-nous des changements qui se sont opérés, des espèces qui, peut-être, auront pris possession des lieux en notre absence, et savourons les bienfaits de la nature à notre égard.

Et pensez aussi à aider les associations qui œuvrent, non seulement, pour vous permettre de découvrir la nature grâce aux animations qu'elles proposent pour les enfants et les adultes, mais aussi pour la préserver face aux projets d'urbanisation et d'aménagements.

* http://reseaucoleetnature.org/system/files/le_syndrome_de_manque_de_nature-130925.pdf

**<https://www.fne.asso.fr/communiqués/d%C3%A9confinement-s%C3%A9merveiller-tout-en-respectant-la-faune-et-la-flore-sauvages>